

LES VEIL JEURS

compagnie
théâtrale

AZALINE SE TAIT

Texte Lise Martin

Mise en scène Emilie Le Boux

CRÉATION JANVIER 2026

[DURÉE 1H10 spectacle + discussion]

À partir de 10 ans [CM1]

AZALINE SE TAIT

Texte : Lise Martin || *Azaline se tait* est publié aux Éditions Lansman

Avec : Marie Champion, Maïa Le Fourn, Marie Rahola, Alexis Tieno, Sébastien Weber

Mise en scène : Émilie Le Roux

Création chorégraphique : Adéli Motchan

Création musicale : Roberto Negro

Création costume : Laetitia Tesson

Régie générale, Création & régie lumière : Éric Marynowier

Création & régie son : Gilles Daumas

Interprétation musicale enregistrée : Steve Argüelles

& Gabriel Lemaire

Enregistrement & mixage : Mathieu Pion

Construction : Marie-Laure Cathalot, Vincent Vignaud & Harold Jean Landœurer

Chargée d'administration : Maïssa Boukehil

Production & action artistique : Tania Douzet

Administration & production : Mélanie Le Dain

Coproduction Les tréteaux de France – CDN [93], Le Ciel – Scène européenne pour l'enfance et la jeunesse [69], Le Minothère - Scène conventionnée d'intérêt national Arts enfance jeunesse - Dijon [21]

Soutien Théâtre des Bergeries – Noisy-le-Sec [93], L'heure Bleue – Saint-Martin-d'Hères [38], Le Grand R – Scène nationale – La Roche-sur-Yon [85], Le Pacifique – CDCN - Grenoble [38]

Remerciements Guillaume Cousin, doMino – Plateforme jeune public Auvergne-Rhône-Alpes, Fanny Duchet, Le Pacifique – CDCN de Grenoble [38], Aude Pelletier, Hélène Py, Gaia Riet Moszkowski, Pauline Rivet, Charlotte Vinson, Groupe des 20 Île-de-France, les classes de Fatiha Jebrani de CAP et de Terminale du Lycée Professionnel Théodore Monod de Noisy-le-Sec, la classe de CM1 de Jérémie Koffi de l'école Jean Macé de Lyon - 8ème, la classe de CM2 de Fabien Cunillera de l'École Pierre Lerenard de Noisy-le-Sec.

les veilleurs [compagnie théâtrale] est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, la Ville de Grenoble, et **soutenue par** le Département de la Seine-Saint-Denis.

CRÉATION JANVIER 2026

[DURÉE 1H10 spectacle + discussion]

À partir de 10 ans [CM1]

LES VEILLEURS [COMPAGNIE THEATRALE] II PRESENTATION

En quelques mots

« Un théâtre qui ne recueille pas la pulsation sociale, la pulsation historique, le drame de son peuple et la couleur authentique de son paysage et de son esprit, avec son rire et ses larmes, ce théâtre-là n'a pas le droit de s'appeler théâtre, mais « salle de divertissement », local tout juste bon pour cette horrible chose qui s'appelle « tuer le temps ». »

Une fête d'art de Federico Garcia Lorca

L'humain est au cœur de nos préoccupations éthiques et artistiques. Nos projets font sens lorsqu'ils permettent de réunir, dans les théâtres comme ailleurs, des habitant.e.s d'origines sociales et culturelles, d'âges, de genre les plus divers. C'est l'assemblée théâtrale qui nous intéresse. Celle qui réunit les interprètes et les spectateur.ice.s comme acteur.ice.s d'une même discussion dans l'espace public que sont les théâtres.

L'œuvre est au cœur de cette rencontre, autant objet que médium.

Pour réunir cette assemblée, nous développons une politique de la relation. Nous allons à la rencontre des habitant.e.s, puis nous les invitons à passer les portes des théâtres, à en faire des lieux qu'ils peuvent s'approprier, où iels peuvent se rencontrer.

Nous nous adressons à toutes et tous dès le plus jeune âge. Sans jamais minorer la création artistique qui est proposée. On peut parler de tout, aussi aux enfants. Iels ne sont pas protégé.e.s de la violence du monde, iels la vivent comme nous. Le pire serait sûrement de les laisser seul.e.s, confronté.e.s à ces gouffres et de ne pas y faire écho.

Nous aimons entendre dialoguer les générations. Nous œuvrons pour mettre au cœur de leur rencontre deux éléments indissociables : des créations artistiques

exigeantes et une haute considération de la capacité de chacun.e à développer une pensée complexe.

Le théâtre est un endroit où la parole compte, où les récits fictionnels qui s'y tissent font écho à nos vécus, à nos familles, à nos histoires intimes et politiques. Ce faisant, ils rendent réelles nos existences, leur témoignent une valeur et une force : nous sommes là, dans la salle, nous nous identifions ; nous interprétons la pièce à l'aune de notre vécu, de notre expérience, de notre sensibilité ; différent.e.s mais ensemble. C'est cette réinvention intime et collective du sens qui fait des théâtres des lieux si démocratiques.

Les mots ont la force de nous rassembler. Nous croyons à la capacité des écritures poétiques d'ouvrir des espaces symboliques qui nous permettent de sortir d'une forme de sidération contemporaine, qui nous enferme chacun.e dans nos peurs et sclérose toute tentative de réinvention de nos vies et de nos sociétés.

Notre compagnie est un laboratoire social de notre époque, lieu de recherche, de formation et de rencontres.

Veilleurs.veilleuses, nous regardons le monde tel qu'il est et nous rêvons ce qu'il pourrait être.

En quelques dates

Entre autres projets, pour les veilleurs [compagnie théâtrale], Émilie Le Roux met en scène *Le pays de Rien* de Nathalie Papin en 2008. Suivra, en 2010, *Antigone [Retour à Thèbes]* d'après les textes d'Henry Bauchau, Sophocle, Yannis Ritsos et Élisabeth Chabuel. En 2011, la compagnie met en scène *Lys Martagon* de Sylvain Levey. En 2012, elle crée *Un repas* [cabaret-dinatoire] et *Contre les bêtes* [théâtre & musique] de Jacques Rebotier. En 2013/2014, elle initie le projet *BOYS'N'GIRLS* [programme de spectacles, de lectures et de rencontres autour de la question de la construction des identités féminines et masculines] et crée *Boys'n'Girls Prologue*, *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, *Tumultes* de Sabine Revillet, ainsi que *Stroboscopie* [avec des collégiens] de Sébastien Joanniez. Dans le prolongement de ce cycle,

le spectacle *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon voit le jour en décembre 2014.

En décembre 2015, la compagnie marque le point d'orgue de sa résidence triennale à l'Espace 600, scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes [Grenoble] avec *Allez, Allez, Allons*, spectacle interdisciplinaire et intergénérationnel.

En 2016, elle se lance dans un nouveau cycle thématique, *Migrations [passer et demeurer]*, qui s'intéresse aux migrations internationales et aux questions liées à l'immigration. Ce cycle croise une commande du Théâtre de la Ville de Paris, de la SACD et du Festival Petits et Grands. C'est dans le cadre de leur dispositif - *Les Inattendus* - que la compagnie crée, en septembre 2016, *En attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin. Le cycle se poursuit en janvier 2018, par la mise en scène de *La migration des canards* d'Élisabeth Gonçalves.

Jusqu'à juin 2018, la compagnie est associée au Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées, au Théâtre Jean-Vilar à Vitry-sur-Seine, ainsi qu'à La Machinerie / Théâtre de Vénissieux, scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes.

En 2019, elle se lance dans un projet un peu fou : réunir sur scène entre soixante et quatre-vingt-dix personnes de 16 à 86 ans, professionnels et amateurs mêlés, dans trois villes et trois théâtres [la MC2 - Grenoble, Le Théâtre d'Orléans, et Le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine], pour s'interroger sur les mécanismes de notre société contemporaine. Le projet artistique participatif *Et tout ce qui est faisable sera fait* s'est construit au fil des rencontres entre deux formations artistiques - les veilleurs [compagnie théâtrale] et Le Tricollectif [laboratoire d'expérimentations musicales d'une nouvelle génération de jazz libre] - et les interprètes amateurs de chacune des villes concernées.

En 2020, son nouveau cycle de création *Ce qui nous rend vivant* s'ouvre avec la création de *La morsure de l'âne* de Nathalie Papin. La même année, avec une partie de l'Ensemble 28 de l'ERACM, Emilie Le Roux met en scène *Cardamone* de Daniel Danis et propose de l'intégrer, dès 2021, au répertoire de la compagnie. En

juillet 2021, le projet « *Pour demain* » voit le jour, interprété par l'Ensemble 28 accompagné par Théo Ceccaldi et Valentin Ceccaldi dans la cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon, fruit d'une commande d'auteur et d'autrice passée à Jean d'Amérique, Sylvain Levey et Mariette Navarro.

De 2022 à 2025, la compagnie est artiste associé auprès de 4 structures : le Théâtre de la Licorne - Cannes [06], L'empreinte, scène nationale Brive-Tulle [19], le TMG - Grenoble [38] et Le Théâtre des Bergeries - Noisy-Le-sec [93]. Après de ces structures, la compagnie se lance dans un nouveau cycle de création artistique, *Les inadapté.e.s*, qui explore le sentiment d'inadaptation et pose cette question : Comment être au monde quand on s'y sent inadapté.e ?

C'est dans le cadre de ce cycle de création que *Laughton* de Stéphane Jaubertie voit le jour en novembre 2023, *Dissident il va sans dire* de Michel Vinaver en septembre 2024 puis *Prendre Place*, création musicale et théâtrale en mai 2025.

A partir de septembre 2025, la compagnie est associée au Théâtre de Choisy-le-Roi [94].

Elle débute un nouveau cycle de création : *Ce n'est pas pour les enfants !* Ce cycle s'intéressera à la place politique laissée aux enfants dans notre société. Le premier spectacle *Azaline se tait* 🟡 texte de Lise Martin - verra le jour en janvier 2026.

CE N'EST PAS POUR LES ENFANTS ! CYCLE DE CRÉATION & DE RÉFLEXION

L'urgence est donc de se souvenir, non de l'enfance idéalisée, ou de l'enfance en général, mais de la condition politique des enfants, de ses affres et de ses injustices, pour mieux pouvoir la conjurer, et la transformer.

TAL PITERBRAUT-MERX, *Conjurer l'oubli*

In contrer les représentations incapacitantes,

Extraits de l'œuvre collective « Politiser l'enfance »

Editions Burn Août — 2023

Il s'agit de remettre en question la faible place politique laissée aux enfants dans la société, et interroger l'essentialisation dont iels font l'objet, considéré.e.s comme individu.e.s en devenir et non comme des êtres présents doués d'une pensée complexe et d'un pouvoir d'agir.

Au nom de la protection de l'enfance, certains sujets, certaines esthétiques, une trop grande complexité du propos, ne seraient pas pour les enfants. Dans cette période pas très drôle, il faudrait leur proposer de la joie, des couleurs et du mouvement.

On peut se questionner : Cette injonction ne rassurent-elle pas avant tout les adultes qui se demandent comment accompagner l'enfant dans un monde austère ?

Mais ce n'est pas parce que l'art ne représenterait pas ce monde cruel que la cruauté du monde n'existerait pas. Pourquoi ne pas faire confiance à la capacité de l'enfant à construire une pensée complexe qui lui permette d'appréhender la réalité ?

Ce cycle thématique prendra en compte la parole de l'enfant en lui reconnaissant l'accès à ses droits culturels, en lui dédiant une place centrale dans la création.

Avant de lui proposer d'être créateur.ice dans notre projet - *La nuit de la jeunesse*, nous lui proposons d'être spectateur.ice et de découvrir *Azaline se tait* de Lise Martin.

AZALINE SE TAIT II L'HISTOIRE

Tout commence comme un jeu d'enfant. On est dans la cour de l'école. Il y a le loup, la princesse, les trois petits cochons... autant de références aux contes traditionnels qui pourraient nous faire croire à d'innocents jeux d'enfants. Mais les contes sont souvent cruels et violents, ils se font l'écho des morsures de nos âmes. Et une morsure, Azaline en a une, dans son âme comme dans sa chair. Derrière cette morsure se cache un secret, une douloureuse histoire : celle de son père qui tous les soirs est ce loup qui rôde et ouvre la porte de sa chambre – elle ne grince plus, il l'a réparée. C'est d'inceste dont il est question dans ce texte. Qui saura lire la faille que creuse le secret d'Azaline ? Un adulte ? Peut-être pas...



AZALINE SE TAIT II NOTE D'INTENTION

En 2024, la CIIVISE* fait état de trois enfants par classe victimes d'inceste. Si l'inceste est une réalité, le tabou qui l'entoure en est une également.

Azaline joue dans la cour d'école. Dans ses jeux inspirés de célèbres contes, il y a un loup.

Les destins de Blanche-Neige ou de Cendrillon sont autant d'alertes pour ses camarades : un prédateur rôde dans les nuits de la petite fille. En écrivant ce texte, Lise Martin nous interpelle. Dans une société où des individus peuvent être des prédateurs, pourquoi est-il jugé sensible d'aborder ce sujet avec celles et ceux qui peuvent en être les proies ?

Sans dire mais en racontant, Azaline s'extrait dans l'imaginaire pour affronter sa réalité. Dans l'intimité du foyer, musiques et danses se heurtent aux murs des silences et des corps empêchés, et retrouvent toute leur liberté dans la cour de l'école.

L'histoire sensible et nécessaire d'une enfant condamnée à la nuit, qui nous alerte sur l'urgence de libérer la parole. Ce n'est pas parce qu'on ne parle pas des loups dans la forêt que celle-ci n'est pas habitée.

Ne pas rompre le silence participe à laisser l'inceste dans l'ombre là où les chiffres nous disent pourtant tout autre chose : il ne s'agit pas de faits rares commis par ce qu'on préférerait être des monstres, mais d'une pratique bien instituée dans les familles françaises. Si *l'art est un écho d'un monde dans lequel on ne se reconnaît pas* – comme le dit le poète Laurent Marielle-Tréhouart, alors il est temps pour nous de nous faire l'écho de cette culture de l'inceste auprès des plus âgé.e.s comme des plus jeunes pour que cette camisole du silence ne nous isole plus les un.e.s des autres.

* Commission Indépendante sur l'Inceste et les Violences Sexuelles faites aux Enfants

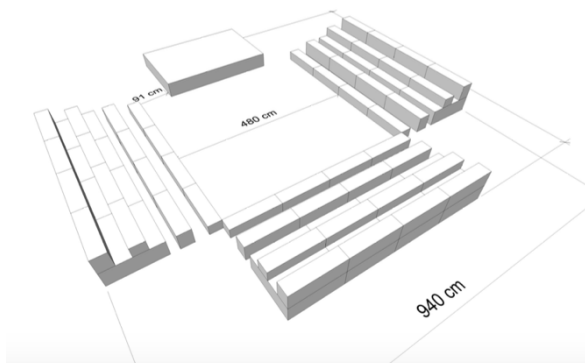
NOTE SCÉNOGRAPHIQUE

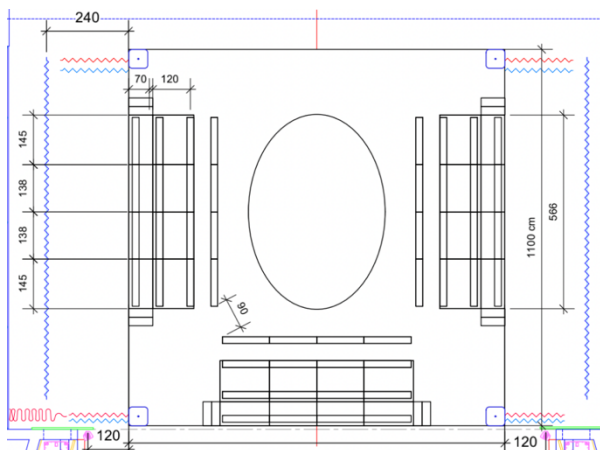
Quel espace, quel rapport entre les corps pour écouter l'histoire d'Azaline ? Instinctivement, il nous apparaît qu'il est nécessaire d'être rassemblé.e.s autour de cette histoire.

Nous avons tourné pendant des années un spectacle qui s'appelait *En attendant le Petit Poucet* et dont le gradin en bi-frontal permettait cette proximité des spectateur.ice.s et des interprètes.

Le premier intérêt est celui de pouvoir travailler dans le détail de l'interprétation : un geste, un regard, le mouvement d'une main, tout peut être choisi, précis. Le deuxième intérêt est de sentir les interprètes : on sent leurs corps bouger, vibrer pendant l'interprétation. Cette proximité entre spectateur.ice.s et interprètes instaure physiquement une aventure collective : nous traversons cette histoire ensemble.

Notre idée serait de transformer le gradin de *En attendant le Petit Poucet* et d'en créer un autre. Ainsi nous pourrions disposer nos 3 modules de gradins de manière trifrontale. Les acteur.ice.s viendraient interpréter le spectacle en son centre, et sur le quatrième côté.





Nous travaillons à pouvoir créer un dispositif technique avec un gradin trifrontal qui puisse accueillir jusqu'à 145 spectateur.ice.s.

Ce choix scénographique impactera nécessairement la création lumière de Eric Marynower. Éric crée toutes les lumières de la compagnie depuis ses débuts. La singularité de ses éclairages, faite de clairs-obscurs, est un des marqueurs de l'esthétique de la compagnie. Eric met en tension l'espace scénique en dessinant des lignes de force, en focalisant le regard des spectateur.ice.s.

NOTE DE CRÉATION MUSICALE ET SONORE

La création musicale de Roberto Negro a été écrite pour un clarinettiste-saxophoniste, Gabriel Lemaire et un batteur percussionniste, Steve Argüelles.

Elle accompagne la représentation de la vie sociale d'Azaline à l'école ainsi que les surgissements des images traumatiques de la nuit qui lui parviennent cycliquement.

On entend d'une part, la vie trépidante de la cour de récréation, les enjeux vitaux des relations qui s'y nouent, s'y dénouent et nous constituent à vie, les joies et les grands drames ; L'énergie survoltée qui peut la traverser mais aussi les moments plus calmes des discussions et des secrets.

D'autre part, nous plongeons dans un espace mental dans lequel Azaline peut basculer à tout moment. Elle y revisite ses nuits. Elle est comme lestée, maintenue dans une nappe sonore dont elle peine à s'extraire pour retrouver le présent.

A partir de cette création musicale, Gilles Daumas – régisseur son, organisera la spatialisation sonore, qui permettra d'englober entièrement le public pour faire l'expérience physique de ces différentes énergies qui traversent la pièce.

NOTE CHORÉGRAPHIQUE

Cette création sera l'occasion de retrouver Adéli Motchan. Son regard est toujours précieux car il ouvre des *espaces imaginaires* - pour reprendre ses mots - au cœur du texte. Les corps se transforment et dessinent des images qui ouvrent un autre espace mental, tantôt malicieux, tantôt cauchemardesques. Adéli écrit une œuvre chorégraphique protéiforme au gré des espaces dans lesquels elle crée. Elle dessine un univers expressionniste au croisement de plusieurs héritages qui le méritent, dont les deux fondations sont sûrement sa formation chez Fratellini, et une longue pratique de la danse butô. Adéli creuse de manière sensible un sillon qui évoque David Lynch autant que Pina Bausch.



Dans son travail, il n'est pas seulement question de ce que le corps fait à l'espace mais aussi de ce que l'espace fait au corps, au mouvement et à nos mémoires collectives. Alternances de tableaux fixes ou en mouvement, Adéli travaille sur des images mentales, comme autant

de perceptions du réel déformé par nos désirs et nos angoisses, notre capacité à appréhender le monde et notre difficulté à faire avec l'autre. Entre théâtre et danse, cet art vivant sensoriel déroute et étonne. Si son œuvre peut être grave, le travail d'Adéli n'est jamais sérieux car y apparait toujours une forme de malice. Adéli s'empare des corps des personnages de contes évoqués dans la pièce. Le loup, bien entendu, prendra sûrement une place conséquente, vu son plaisir à traiter la zoomorphie. Pour ce qui est du corps d'Azaline, c'est l'expérience du butô qu'Adéli ira chercher. Cette danse faisant écho dans l'après-guerre du Japon à ce que l'on ne peut nommer. Danse moins spectaculaire qu'introspective, le butô demande de sonder nos âmes pour faire écho à ce qui ne peut être dit.

DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT AVANT ET APRÈS LE SPECTACLE

Lors de nos répétitions, nous avons eu la chance de pouvoir organiser une formation conjointe entre notre équipe, l'équipe du théâtre des Bergeries et des agents de la ville de Noisy-le-sec [93]. Cette formation sur la thématique des violences sexuelles et inceste fait.es aux mineur.e.s a été animée par Charlotte Vinson, sage-femme spécialisée en santé sexuelle sur la question des violences au Centre Municipal de Santé de Noisy-le-Sec.

Charlotte Vinson nous a proposé une formation absolument claire. Nous avons apprécié sa bienveillance, sa prise en charge de la sensibilité de chacun.e et l'horizontalité de sa méthode de formation.

Avant les représentations

C'est pourquoi, nous lui avons proposé, à elle et à sa collaboratrice Gaia Riet Moszkowski, de nous accompagner en tournée : en amont des représentations, les équipes des théâtres qui nous accueillent & les enseignant.e.s des classes spectatrices pourront recevoir la formation de LSpaire et appréhender le protocole que nous mettrons en place à chaque représentation.

Pendant et à l'issue des représentations

Comme toujours dans notre travail, chaque représentation sera suivie d'un temps de discussion.

Lors de la venue de Charlotte et Gaïa, nous aurons rencontré et invité un.e professionnel.le local.e qui assistera à la représentation et restera disponible pendant et après pour prendre le relais et recueillir la parole des personnes qui pourraient en avoir besoin, dans un endroit du théâtre préalablement aménagé à cet effet.

Après les représentations

Chaque spectateur.trice – quel que soit son âge, repartira avec une petite carte indiquant des numéros ressources, au niveau national comme au niveau local, pour savoir auprès de qui aller chercher de l'aide en cas de besoin.

AZALINE SE TAIT II QUELQUES PREMIÈRES RESSOURCES

ARTICLE DE SERGE TISSERON

[psychiatre, psychanalyste]

Azaline aime les contes de fée, surtout ceux qui racontent des histoires horribles. Et quand ils ne sont pas suffisamment violents à son goût, elle les invente. Des histoires bizarres d'amoureux très noirs et de brigands tout blancs de lumière. Dans ses jeux, Azaline est créative, mais c'est pour échapper au risque d'être submergée par ce qu'elle subit. Et si elle terrorise ses camarades le jour, c'est pour tenter d'oublier qu'elle est terrorisée la nuit. Il n'y a pas si longtemps, personne n'aurait écouté Azaline. La pièce de Lise Martin [...] n'est pas seulement une étape de plus sur la voie de la prise de conscience des sévices sexuels dont les enfants sont victimes. Elle associe pour la première fois en France, avec pudeur et justesse, des enfants à la dénonciation de ce que certains d'entre eux continuent à subir en secret. Et elle élargit aussi la perception habituelle que l'on a des victimes de ces traumatismes en mettant en scène une Azaline créative et intelligente qui tente de reprendre en main son destin, mais ne parvient à le faire qu'en reproduisant sous une autre forme ce qu'elle a subi. Car la tentative d'un enfant de répondre par la créativité et l'invention autour de la situation qu'il subit rencontre vite ses limites quand elle n'est pas valorisée et prise en relais par un adulte. [...] Il suffit qu'une personne écoute, accompagne, et soutienne quand il est encore temps, pour que le processus s'arrête.

BIBLIOGRAPHIE TRÈS SUCCINCTE

[Nous contacter pour une bibliographie plus longue]

POUR LES ADULTES

Livres

Ce que Cécile sait – Journal de sortie d'inceste
de Cécile Cée
Éditions Marabout, 2024

Le berceau des dominations– Anthropologie de l'inceste
de Dorothee Dussy
Éditions La Discussion, 2013

La culture de l'inceste
Collectif dirigé par Iris Brey et Juliet Drouar
Editions Points - 2024

160 000 enfants. Violences sexuelles et déni social
De Edouard Durand
Tracts Gallimard

Podcast

Ou peut-être une nuit
de Charlotte Pudlowski
Louie Média

POUR LES ENFANTS

Livres

Le loup
de Mai Lan Chapiron
Editions de la Martinière, 2021

Tes droits et tes besoins comptent
De Edouard Duran et Mai Lan Chapiron
Éditions de la Martinière

Émission télévisée

Émission France.tv
Okoo Koo du 4 février 2025
A partir de 7'45 - interview de Mai Lan Chapiron

QUELQUES CITATIONS CONCERNANT L'INCESTE

Le tabou de l'inceste, ce n'est pas de le commettre, mais d'en parler.

Extrait du Podcast *OU PEUT-ÊTRE UNE NUIT*

Charlotte Pudlowski

Louie Média

Et si on ne peut pas compter sur les incestés pour se taire toute leur vie, alors l'incesteur doit faire en sorte que, s'ils parlent, leur version des souvenirs communs ne soit pas plus crédible que celle de l'incesteur, mais qu'elle soit tout au plus équivalente en termes de crédibilité. L'équité des versions profite toujours à l'incesteur car, à choisir, aucun membre de la famille ne souhaite compter parmi elle un violeur d'enfants.

In *LE BERCEAU DES DOMINATIONS — Anthropologie de l'inceste* de Dorothée Dussy

Les Éditions La Discussion, 2013

L'inceste, en tant qu'exercice érotisé de la domination, est un élément clé de la reproduction des rapports de domination et d'exploitation.

Ibid.

QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION SUR LA PLACE POLITIQUE DES ENFANTS

A travers des extraits de l'ouvrage *Politiser l'enfance*, Éditions Burn Out — 2023

Une relation majoritaire / minoritaire signifie que l'un ou plusieurs des groupes impliqués se trouve dépendre de, être à la merci de, être privé de l'accès à certaines ressources, ou à toutes et qu'un autre se trouve en possession des moyens dont le (ou les) premiers sont privés, soit par des circonstances non délibérées, soit par un ensemble d'actions et de pratiques.

COLETTE GUILLAUMIN,

Sur la notion de minorité, revue L'Homme et la société, 1985.

L'enfance est-elle naturellement vulnérable ? Les adultes pallient-ils toujours et en toutes circonstances ce constat de faiblesse ? Et comment comprendre ce « constat » : est-il aussi axiologiquement neutre qu'il ne le semble de prime abord ? Aussi la question se pose-t-elle de savoir dans quelle mesure celles et ceux placé.e.s sous le régime de la minorité juridique partagent la condition des minorités sociales et peuvent relever des politiques de l'émancipation. L'enfance ne serait-elle d'ailleurs pas le modèle principal de tout processus de domination sociale qui relève systématiquement de l'infantilisation ? Pour reprendre les termes de Colette Guillaumin, les enfants peuvent être compris.es « dans le sens de groupe doté d'un moindre pouvoir » et, à l'instar d'autres minorités, ils font également l'objet d'une valorisation incapacitante. Il est indubitable que l'enfance partage avec d'autres minorités sociales un besoin similaire d'émancipation. Il s'agit là de questions de première importance, tant philosophiques que politiques, soulevées notamment par Tal Piterbraut-Merx. L'enfance est toujours déjà politique, c'est-à-dire effet et occasion de rapports de pouvoir.

VINCENT ROMAGNY

Introduction, in Politiser l'enfance, 2023.

L'urgence est donc de se souvenir, non de l'enfance idéalisée, ou de l'enfance en général, mais de la condition politique des enfants, de ses affres et de ses injustices, pour mieux pouvoir la conjurer, et la transformer.

TAL PITERBRAUT-MERX,

Conjurer l'oubli In contrer les représentations incapacitantes, Politiser l'enfance, 2023.

LE 119 — ALLO ENFANCE EN DANGER

Ce numéro national, gratuit, confidentiel et disponible 24h/24 et 7j/7, permet à toute personne - enfant, parent, proche ou professionnel·le - de parler, d'obtenir des conseils ou d'être orientée en cas de situation préoccupante concernant un.e enfant.

AZALINE SE TAIT || L'ÉQUIPE

Maïssa Boukehil || chargée d'administration



Formée à l'ENSATT, Maïssa travaille auprès de l'association Racine en 2015, puis dès 2017 participe à l'aventure de la compagnie des Non-alignés aux côtés de Clémence Longy, Daniel Léocadie et Jérôme Cochet.

Parallèlement, en 2019 elle rejoint Scène-d'Enfance Asitej France en tant qu'administratrice.

En novembre 2023, elle rejoint les veilleurs [compagnie théâtrale] en tant que chargée d'administration.

Dans la filiation des Non-alignés, en 2024, elle cofonde La compagnie Le chant des pistes avec Jérôme Cochet et Caroline Mas.

Marie Champion || interprétation



Marie commence le théâtre au collège avec Emilie Geymond puis au lycée avec Julien Anselmino.

Elle entre au Conservatoire de Grenoble en 2014 et travaille avec Muriel Vernet. Puis entre au conservatoire d'Annecy en 2018 et re travaille avec Muriel Vernet.

Entre-temps elle a rencontré le collectif Troisième Bureau et c'est une heureuse révélation tant au sujet des écritures théâtrales contemporaines que pour l'exercice de lecture publique.

En 2019, elle intègre l'ensemble 29 de l'ERACM et retient le travail de Catherine Baugué, Didier Galas, Emma Gustafsson et Florence Minder. Elle rencontre aussi Jean-Pierre Ryngaert avec qui elle poursuit son engouement pour les écritures contemporaines comme

assistante à la Mousson d'été depuis 2020. Elle y découvre les écritures de Magne van der Berg, Marcos Carames Blanco et Pauline Peyrade dont elle met en scène la pièce À la carabine en dernière année de formation puis au Théâtre de l'Elysée (Lyon).

Été 2022, elle sort de formation en jouant Lucien Petypon dans La Dame de chez Maxim de Feydeau, mise en scène par Clémence Labatut et Laurent Brethome. Ces deux derniers la mettent en scène en 2024 dans le spectacle jeune public La Fille de l'eau, pièce d'Antoine Hérinotte.

Elle joue aussi en rue et espace public pour Marie-Do Fréval dans La Vérité se fait la malle et pour les impromptus de la 4ème édition du Festival Avant le soir (Marseille).

Gilles Daumas || création & régie son



1996 – Grenoble, soleils levants et souffles sur les sommets, premiers magnétos avec Moka, Margot, Prohom. / 1999 – Paris, Bagnolet, la Plaine-Saint-Denis, le soir à l'école avec Nosfell, camions sur le périph. / 2001 – Studio Marcadet, plusieurs journées par nuit, assistant Cesaria Evora, Jacques Higelin, les Tambours du Burundi. / 2003 – Immensité des routes, la musique vue d'en face, Walter, Xavier Machault, La Jongle des Javas, Bleu, Natasha Bezriche. / 2005 – Grenoble encore, Cherbourg aussi, les savoirs essaient partout en France, IGTS. / 2008 – Silence des théâtres et rondeur des pays, Mangeurs d'étoiles, Aboyeurs, Veilleurs. / 2011 – Tutti avec les Beatles Harmony. 2013 – Accueil et courtoisie, Dôme d'Albertville, Célestins de Lyon. / 2020 – Le silence des théâtres ? / 2021 – La rumeur ne meurt jamais.

Tania Douzet || production, coordination et médiation



Formée à l'université de Montpellier en études théâtrales, Tania tombe dans la marmite des écritures contemporaines pour la jeunesse en 2010. Elle poursuit sa formation à Vancouver au Canada pour une recherche autour du théâtre jeunesse en Colombie Britannique. De retour en France, elle s'outille d'une li-

cence professionnelle conception de projet et médiation artistique et culturelle à Bordeaux. Parallèlement Tania expérimente par diverses missions les festivals jeune public : Saperlipopette voilà enfantillage - (Montpellier - 34), Festival Théâtre'enfant, (Avignon - 84), Festival Sur un petit nuage (Pessac - 33)... Elle accompagne pendant cinq années La Cie du Réfectoire, ainsi que le projet Mauvais Sucre de la Cie Origami / Gilles Baron. Depuis 2015 elle s'engage dans les projets de l'Agence de Géographie Affective, et particulièrement la création « 50 mètres, la légende provisoire » qui questionne la place de l'enfant dans l'espace public. En décembre 2020 elle rejoint les veilleurs [compagnie théâtrale] pour les missions de diffusion et de médiation.

Mélanie Le Dain || administration et production



Formée à l'université Côte d'Azur en études théâtrales, elle poursuit son parcours à l'ENSATT. En 2025, elle effectue un long stage au Ciel - scène européenne pour l'enfance et la jeunesse et en retire une prise de contact avec les réseaux jeune

public.

En septembre 2025 elle rejoint les veilleurs [compagnie théâtrale] en tant qu'administratrice de production.



Elle suit une formation au Conservatoire d'art dramatique régional de Tours puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Etienne.

Elle a travaillé avec François Rancillac dans *Kroum L'Ectoplasme* de H. Levin, Jean-Claude Berutti dans *La Cantatrice chauve* de Ionesco, Matthieu Crucciani dans *L'invention de Morel* d'après A. Bioy Casarès.

Elle collabore régulièrement avec Johanny Bert (Théâtre de Romette) avec lequel elle crée *Parle-moi d'Amour*, Krafft, *L'Opéra du dragon* de H. Müller, *Peer Gynt* d'Ibsen, *Elle pas princesse, lui pas héros* de Magali Mougel.

Puis elle rencontre Olivier Letellier avec qui elle crée *Je ne veux plus* de Magali Mougel, et Simon Delattre (Rodo Théâtre) pour *La vie devant soi* d'après Romain Gary.

Elle collabore avec Émilie Flacher (Compagnie Arnica) pour le spectacle *Buffles* de Pau Miro.

Après du collectif Gwen, elle joue dans *Lisière – Une écriture et une mise en scène* de Lucie Brandsma.

Avec les veilleurs [compagnie théâtrale], elle crée *Tumultes* de Sabine Revillet, joue dans *Et tout ce qui faisable sera fait* et dans *Azaline se tait* de Lise Martin.

Emilie Le Roux || Mise en scène



Émilie Le Roux crée sa première mise en scène en 2002 : *Electre/Elektra* d'après Sophocle et Hoffmansthal.

À partir de 2007, pour les veilleurs [compagnie théâtrale], elle travaille sur un certain nombre de questions éthiques en écho desquelles elle met en scène des textes écrits par des au-

teur.ice.s majoritairement contemporain.e.s : Nathalie Papin, Sylvain Levey, Jacques Rebotier, Bernard-Marie Koltès, Catherine Zambon, Philippe Dorin, Élisabeth Gonçalves, Jean d'Amérique, Mariette Navarro, Stéphane Jaubertie, Tiago Rodrigues, etc.

Au fil des ans, son travail théâtral se métisse grâce à des collaborations musicales et chorégraphiques. Musicalement, elle travaille notamment avec Adrien Chennebault et Roberto Negro. Chorégraphiquement, elle s'entoure de Adéli Motchan et de Christophe Delachaux. Vocalement, Geneviève Burnod et Xavier Machault accompagnent ses créations.

Tous les 5 ans environ, elle s'applique à questionner la notion de participation à travers des créations comme *Allez Allez Allons* [2015], *Et tout ce qui est faisable sera fait* [2019], *Prendre Place* [2025].

En septembre 2024, elle crée *Dissident il va sans dire* de Michel Vinaver ; puis en mai 2025, *Prendre Place*, fruit d'une commande d'écriture passée à Samuel Gallet.

En janvier 2026, verra le jour la création d'*Azaline se tait* de Lise Martin dans le cadre du nouveau cycle de création des veilleurs : *Ce n'est pas pour les enfants !*

Aux côtés des lieux où elle est artiste associée, elle s'engage dans nombre d'actions culturelles. Intéressée par les questions de transmission, passionnée par le répertoire contemporain jeune public et généraliste, elle travaille régulièrement aux côtés de comédiens amateurs, d'enfants, d'adolescents et d'adultes. Elle accompagne la formation d'enseignants, d'animateurs et de jeunes acteurs. Aux côtés d'autres équipes artistiques, elle tient place de conseil artistique et de regard extérieur.

LISE MARTIN || AUTRICE



Après des études de langues et de théâtre, elle suit un parcours de comédienne tout en écrivant des scénarios, des livres jeunesse et des pièces. Elle navigue entre le jeune public et le tout public. La plupart de ses textes ont été traduits et créés en France et

à l'étranger. Elle a reçu plusieurs distinctions et soutiens : Beaumarchais, Villa Mont-Noir, La Chartreuse, SACD, CNL, CNC...

Sa pièce *Terres !* a été finaliste des Molières. Parallèlement à son travail d'écrivaine, elle enseigne la dramaturgie à la Sorbonne Nouvelle. Ses travaux portent notamment sur "les voix adolescentes dans le théâtre contemporain." Elle mène également des ateliers artistiques auprès d'un public empêché.

Bibliographie

Les silences de Lou - Éditions Lansman

De bois et de cendres - Éditions Lansman

Gardiens des arbres (Co L.Contamin) - Éditions Lansman

Ma vie avec John Wayne - Éditions Lansman

Un truc pas cœur - Éditions Théâtrales

Rumba - Éditions Théâtrales

Terres! - Éditions Lansman

Au-delà du ciel - Éditions Théâtrales

Pablo Zani - Éditions Lansman

Azaline se tait - Éditions Lansman

Au-delà du ciel - Éditions Théâtrales

Qui a peur des géants ? - Éditions Les cygnes

Pacotille de la Resquille - Éditions La fontaine

Chronique d'un chaos débout - Éditions Lafontaine

L'image perdue - La Kopé éditions

Zones rouges - Éditions Crater

Abri-Bus - Éditions Crater

L'homme orange in Confessions gastronomiques - Éditions Crater

Ma nuit avec Elvis in Confession érotiques - Éditions Crater

Imitation Panthère Éditions R. de Surtis

Le doigt de dieu Éditions R. de Surtis

Histoires Parallèles - Éditions Nuit Myrtide

A l'air libre - Hello Éditions

Éric Marynower || création & régie lumière



Titulaire du Diplôme des Métiers d'Art "Lumière" en 2002, il devient technicien permanent au Théâtre de la Ville à Paris, puis technicien intermittent en région parisienne au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre de la Commune - CDN d'Aubervilliers, au Théâtre des Champs Élysées.

Il a été régisseur lumière au sein des équipes de Caroline Carlson, Christophe Huysman, Matthias Langhoff, et plus récemment François Rancillac et Matthieu Roy. En tant qu'éclairagiste, il travaille avec plusieurs compagnies théâtrales, notamment avec la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles depuis 2003 et les veilleurs [compagnie théâtrale] pour laquelle il réalise toutes les créations lumières depuis 2007. Il collabore avec la marionnettiste Fleur Lemerrier depuis 2015. Il a également assuré les créations lumières de plusieurs spectacles musicaux notamment pour Voix Lactée, Luc Denoux et Xavier Machault. Depuis 2018, il éclaire *Le grand rendez-vous du 10* - festival de chansons contemporaines & musiques actuelles, à Grenoble.



Chorégraphe et scénographe de la Cie Encorps à venir. Son travail artistique se situe aux confins du théâtre, de la danse, du cinéma, des arts plastiques, de la photographie et de la performance. Il se distingue par des scénographies à l'esthétique marquée où elle explore le mou-

vement dans sa plasticité, sa précision et sa temporalité entre différents états de corps et de conscience. Sa pensée du corps s'exprime dans un univers singulier, imaginaire et engagé dans la mise en œuvre d'une poésie en acte. Elle introduit dans ses créations des objets soit manipulés ou sous forme de machinerie dans un rapport mouvant ou émouvants.

Elle a créé une dizaine de pièces depuis 2003 et mène actuellement le projet *Espace Imaginaire*. Issue du cirque contemporain [formée à l'École nationale du cirque d'Annie Fratellini / Cie Jérôme Thomas], elle a été jongleuse et manipulatrice d'objets [Romanès, Cie Philippe Goudard/Maripaule B...].

Elle est issue de l'improvisation et de la composition instantanée, du yoga [professeure diplômée], de la danse buto et du body weather laboratory. Elle est formée à différentes pratiques du mouvement dans le champ de l'éducation somatique.

L'environnement, la marche, la performance et les arts expressifs comme le dessin et l'écriture font aussi partie de son processus créatif et pédagogique.

Avec les veilleurs [compagnie théâtrale], elle écrit la partition chorégraphique du spectacle "*En attendant le petit poucet*" et intervient sur l'écriture chorégraphique de « *La migration des canards* ». Elle participe au laboratoire autour du texte « *Polywere* » de Catherine Monin. Elle intervient, à ses côtés, dans le cadre de projet d'éducation artistique.

Roberto Negro II Composition



Né à Turin en 1981, Roberto grandit à Kinshasa (RDC) où il commence le piano à l'âge de 5 ans. Installé en France depuis 1995, il est diplômé du conservatoire de Chambéry puis poursuit ses études à Paris où il fait plusieurs rencontres déterminantes dans le milieu des musiques de création.

Tout comme dans son aventure au sein du Tricollectif co-fondé en 2011, Roberto se nourrit du croisement et de la rencontre : la voix (sa création *Loving Suite* pour Birdy So, en 2012, opéra miniature avec Élise Caron sur des textes de Xavier Machault), le théâtre (son travail avec Françoise Dô ou Émilie Le Roux pour laquelle il compose depuis 2015), l'écriture pour grands ensembles (les arrangements pour le Grand Orchestre du Tricot ou sa création *Newborn* avec les musiciens de l'Ensemble intercontemporain).

Roberto crée le nouveau trio *Dadada* avec le saxophoniste Émile Parisien et le percussionniste Michele Rabbia en 2017 et est élu « Coup de Cœur » de l'académie Charles Cros en 2017 et Victoires du Jazz 2018 dans la catégorie « Album sensation de l'année » pour le disque "*Dadada, saison 3*" sortie sur le Label Bleu.

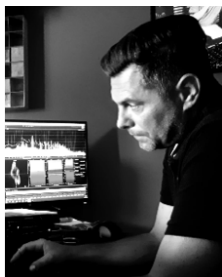
En 2020 sort sur le Label Bleu le nouveau disque de son quartet *Papier Ciseau*, suite logique de son *Dadada*, en conviant le violoncelliste/bassiste Valentin Ceccaldi.

Après plusieurs années d'écriture pour petites formes (du duo au quartet), toujours désireux de bouger des lignes et attiré par les grands ensembles, Roberto Negro crée en 2022 la pièce *Newborn* avec Michele Rabbia, Nicolas Crosse et l'Ensemble intercontemporain; scénographie lumière de Caty Olive.

En 2023 paraît le disque *Les Métanuits* sur le label ACT, en duo avec Émile Parisien, musique inspirée des *Métamorphoses Nocturnes* de György Ligeti.

En 2024 paraît le disque *Newborn* sur le label Parco della Musica, avec l'Ensemble intercontemporain.

Mathieu Pion || mixage de la création musicale



Mathieu Pion aime à définir son travail comme celui d'un artisan. En privilégiant la qualité de la relation humaine avec les artistes, pour être sur la même longueur d'ondes (sonores) et proposer du sur-mesures (paires et impaires). Il travaille avec des formations à géométrie variable, du grand orchestre aux duos guitare-voix. Il sonorise des concerts ou enregistre, produit et mixe dans son studio Csolfa d'Orléans. Il accompagne, sur scène ou en studio, des artistes éclectiques comme Théo Céccaldi, Valentin Ceccaldi, Roberto Negro, Xavier Machault, Sylvain Darrifourcq, Electric Vocuhila, Primevere, Xavier Stubbe, Bobun Fever, Nour, L'orchestre du Coin, etc.

Marie Rahola || Interprétation



Après une formation au conservatoire du IXème arrondissement de Paris, Marie Rahola intègre l'ERACM en 2018 dans la promotion 28.

Au cours de sa formation elle travaille sous la direction d'Emilie Le Roux, Anne Alvaro, Catherine Germain, Baptiste Amann, Maëlle Poésy...

Elle participe à la création du spectacle de sortie d'école, Amours Premiers, mis en scène par Baptiste Amann et travaille également avec Émilie Le Roux dans Cardamone de Daniel Danis, et Pour Demain de Jean D'Amérique, Sylvain Levey et Mariette Navarro.

Depuis, avec les veilleurs [compagnie théâtrale], elle joue dans Prendre Place de Samuel Gallet et Azaline se tait de Lise Martin. Avec la compagnie Le Chameau, elle joue

dans Orso, mise en scène Félix Loizillon. Avec la compagnie Terra Forma, elle joue dans Craving, mise en scène Laurie Iversen. Avec la compagnie I am a bird, elle

joue dans *Cœur Poumon*, mise en scène Daniela Labbé Cabrera.

Laëtitia Tesson || costumes



Après des études d'arts plastiques et d'histoire de l'art, Laëtitia Tesson, devenue artiste plasticienne, expose dans divers lieux et dans divers cadres : expositions privées, collectives, travaux pour Amnesty International, exposition en collaboration avec Régine Deforges, performances pour

Aides, en soutien à des causes humanitaires...

En 2002, elle réalise les costumes de *Electre/Elektra*, une mise en scène d'Émilie Le Roux pour la compagnie Timeo Danaos. En 2003, elle propose une exposition qui accompagne la création de *Berceuse*, mis en scène par Tristan Dubois - Compagnie des Mangeurs d'Étoiles. Parallèlement, avec Simon Mandin, elle ouvre un espace de jeunes créateurs et galerie d'art à Nantes : Pébroc. Elle y développe plusieurs collections textiles. Elle fait partie du trio fondateur de l'association Emergence destinée à promouvoir les jeunes créateurs [création du premier salon de créateurs destiné aux professionnels à Nantes, créations de boutiques éphémères, free market, etc]. De 2007 à 2016 sa vie se partage entre le Maroc et la France, où elle réalise la conception et la réalisation de produits dérivés et de décoration et d'architecture d'intérieur pour des lieux de villégiature français et marocain.

En 2018, elle rend publique son exposition *DarkWater*.

En 2019, elle crée une nouvelle marque Marthe & Blum : créations graphiques, plastiques, textiles, vestimentaires et picturales.

Pour les veilleurs [compagnie théâtrale], elle dessine les costumes de *La migration des canards*, de *Cardamone*, puis de *La morsure de l'âne*.

.

Alexis Tieno || Interprétation



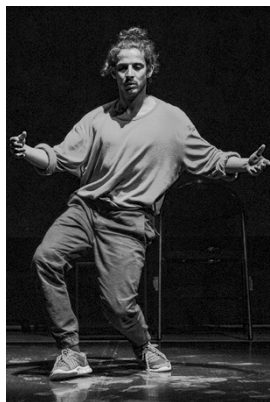
Un bois flottant sur l'eau se laissant porter aux grés des humeurs du vent coloré...

Alexis est un curieux et un mangeur d'expériences nouvelles. De collaborations allant de Alexandre Zeff (Tropique de la violence aux Célestins à Lyon), à Maëlle Poesy (Gloire sur la Terre au Festival Théâtre en Mai à Di-

jon) en passant par Hamlet à l'impératif d'Olivier Py au Festival In d'Avignon et Celle qui regarde le monde d'Alexandra Badea (tourné dans les lycées, Festival Oui! À Barcelone, dates en Roumanie), son parcours se nourrit d'esthétiques différentes qui élargissent ses principales sources d'inspiration : Judo, Danse Contemporaine, Théâtre physique...

Et le voyage ne fait que commencer !

Sébastien Weber || Interprétation



Il se forme successivement à l'école Arts en Scène à Lyon, à celle du théâtre de l'Iris puis au conservatoire régional de Lyon où il travaillera notamment avec Laurent Frechuret, Laurent Brethome, Stéphane Auvray-Nauroy, Lancelot Hamelin et Duncan Evenou, Ludor Citrik, Antoine Herniotte. En 2018, il intègre

l'ERACM (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille) où il joue dans *Amour Premiers* écrit et mis en scène par Baptiste Amann, tourne dans le film *Sans Sommeil* réalisé par Maëlle Poésy, joue dans *Cardamone* de Daniel Danis mis en scène par Emilie Le Roux qui sera repris pour la saison 2021/2022.

Parallèlement, en 2015, il est l'un des fondateurs du Collectif Le Bourdon. En 2017, il entreprend, avec

Laurène Mazaudier, la mise en scène d'Oussama, ce héros de Dennis Kelly avant de passer de l'autre côté de la scène dans le rôle de Gary. Il est acteur et co-auteur dans le film *Déter* réalisé par Vincent Weber la même année (Prix du Jury, prix d'interprétation féminine et masculine au Festival Premier Plans d'Angers et Prix Cinéplus au Festival du Moyen Métrage à Brive-La-Gaillarde). En 2019 il est premier assistant sur le film *QUI A PARLÉ DE FIN* réalisé par Vincent Weber (Sélectionné en compétition française du court métrage au FIFIB). En 2020, il incarne Noah dans le film *SUPER NOVA* réalisé par Juliette Saint-Sardos (sélectionné au New Orleans Film Festival et au Zinebi à Bilbao et qui sera diffusé sur Arte). En 2021 il travaille avec Olivier Py pour *Hamlet à L'impératif*. En 2021 il crée *Débrouille?*, spectacle hybride qui mêle danse, théâtre et musique live. En 2022 il joue dans *Gloire sur la terre* mis en scène par Maëlle Poésie. En 2023, *Où commence ma mémoire* d'après Aharon Appelfeld sous la direction de Isabelle Hervouët et Jacques Allaire.

AZALINE SE TAIT II CALENDRIER DE CRÉATION

RÉPÉTITIONS

Du 23 au 27 juin - Répétitions – Le Pacifique – CDCN - Grenoble [38]

Du 8 au 12 septembre - Répétitions - L'Heure Bleue – Saint-Martin-d'Heres [38]

Du 15 au 19 septembre – Répétitions – Théâtre des Bergeries – Noisy-le-Sec [93]

Du 29 septembre au 3 octobre - Répétitions – Le Grand R – scène nationale de La Roche sur Yon [85]

Du 6 au 10 octobre - Répétitions – Le Ciel – Scène européenne pour l'enfance et la jeunesse - Lyon [69]

Du 24 au 28 novembre - Répétitions – Le Ciel – Scène européenne pour l'enfance et la jeunesse - Lyon [69]

Du 15 au 18 décembre – Répétitions – Le Pacifique – CDCN - Grenoble [38]

PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS :

Le Ciel – scène européenne pour la jeunesse – Lyon [69]

8 janvier 2026 - 10h et 14h30

9 janvier 2026 - 14h30 et 19h

Le Théâtre des Bergeries – Noisy [93]

19 février 2026 – 14h30

20 février 2026 – 14h30 et 19h30

LES VEILLEURS

compagnie
théâtrale

En savoir plus  contact

les veilleurs [compagnie théâtrale]

Le Petit Angle

1 rue du Président Carnot

38000 Grenoble

www.lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

Administration & production — Mélanie Le Dain

/// production@lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

/// 07 68 38 52 90

Production — comptabilité et paies — Maïssa Boukehil

/// administration@lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

médiation — production — Tania Douzet :

/// actionartistiquelesveilleurs@gmail.com

/// 07 66 69 94 72

Les veilleurs [compagnie théâtrale] est conventionnée par :

la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de l'Isère et la Ville de Grenoble, et soutenue par : le Département de La Seine-Saint-Denis.

Coproduction Les tréteaux de France – CDN [93], Le Ciel – Scène européenne pour l'enfance et la jeunesse [69], Le Minotier - Scène conventionnée d'intérêt national Arts enfance jeunesse - Dijon [21]

Soutien Théâtre des Bergeries – Noisy-le-Sec [93], L'heure Bleue – Saint-Martin-d'Hères [38], Le Grand R – Scène nationale – La Roche-sur-Yon [85], Le Pacifique – CDCN - Grenoble [38]

